

Identification

<i>Bien proposé</i>	Le site archéologique de Vergina
<i>Lieu</i>	Région de Macédoine centrale, Province de Verria
<i>Etat Partie</i>	Grèce
<i>Date</i>	23 octobre 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

Le site archéologique de Vergina (ancienne Aigai) satisfait les critères i, iii et vi.

Sur ce site ont été découvertes quelques-unes des plus importantes œuvres de l'art grec classique qui témoignent de la maîtrise de l'art de la miniature et du travail du métal.

Le groupe de magnifiques peintures murales qui orne les tombeaux macédoniens d'Aigai constitue un exemple unique de la peinture dans la Grèce antique, un art achevé que l'on ne connaissait qu'au travers des copies romaines (Pompéi et Herculanium).

Aigai est le centre urbain le plus ancien et le plus important connu dans le nord de la Grèce et promet de livrer d'importantes clés sur la culture, l'histoire et la société des anciens Macédoniens, peuple des marges grecques qui préserva des traditions ancestrales jusqu'à la fin de l'époque hellénistique et qui porta la culture grecque jusqu'aux confins du monde de l'antiquité.

Certains des monuments découverts sont directement liés à des événements et des figures historiques tels que Philippe II et son fils Alexandre le Grand qui marquèrent profondément l'histoire de l'humanité.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Vergina est un *site*.

Histoire et Description*Histoire*

La ville antique située sur les contreforts nord du massif de Piérie a été identifiée avec certitude comme étant la capitale de la Basse Macédoine, Aigai. Selon la tradition, elle fut fondée par Perdiccas Ier lorsque les Macédoniens d'Argolide se déplacèrent vers le nord dans la plaine d'Ematheia. Cette région était déjà occupée au premier âge du bronze (3ème millénaire av. J.C.) comme l'atteste un tumulus découvert près du cours de l'Haliakmon. La richesse et la densité du Cimetière des Tumulus, qui contient plus de trois cents tombes, témoignent de l'importance d'Aigai au début de l'âge du fer (1100-700 av.J.C.). La qualité des objets funéraires prouve le raffinement de la culture et des techniques de l'époque.

En tant que capitale du royaume macédonien d'Argolide, et site de la cour royale, Aigai était le centre

urbain le plus important de la région pendant toute la période archaïque (800-500 av.J.C.) et le siècle suivant. Les objets funéraires trouvés dans une série de tombeaux datant des 6ème et 5ème siècles av.J.C. attestent des liens culturels et commerciaux avec les centres grecs de Ionie orientale et du sud, avec Athènes, Samos et Corinthe, ainsi que la richesse et la sophistication de la cour royale. A la fin du 5ème siècle, Archelaos attira à sa cour des artistes, des poètes et des philosophes de toutes les régions du monde grec : c'est par exemple à Aigai qu'Euripide écrivit et présenta ses dernières tragédies.

Bien que le centre administratif fût transféré à Pella au 4ème siècle av. J.C., Aigai conserva son rôle de ville sacrée du royaume de Macédoine, le site des centres de cultes traditionnels et des tombeaux royaux. C'est au cours la célébration du mariage d'Alexandre, roi d'Epire, et de la princesse Cléopâtre, que Philippe II fut assassiné dans le théâtre et qu'Alexandre le Grand fut proclamé roi (336 av.J.C.).

Les luttes intestines entre les héritiers d'Alexandre, les *Diadoques*, au 3ème siècle, affectèrent la ville qui fut encore fragilisée après le renversement du royaume macédonien par les Romains en 168 av.J.C. Néanmoins, elle fut reconstruite et survécut jusqu'à la première période impériale. Toutefois, entre le 2ème et le 5ème siècles ap.J.C., la population quitta progressivement les contreforts du massif de Piérie pour la plaine, de sorte que tout ce qui resta fut un petit établissement dont le nom Palatitsia ("Palais") fut l'unique détail à marquer l'importance passée du lieu.

Description

L'antique cité d'Aigai occupe les collines au sud et à l'est de la ville moderne de Vergina. Il existe des vestiges des murs de la fin du 4ème siècle qui encerclaient la partie centrale, entre Vergina et Palatitsia. L'acropole fortifiée, de forme hellénistique, se trouve au sud, sur une colline escarpée.

Le bâtiment le plus important découvert à ce jour est le palais monumental, situé sur un plateau directement en dessous de l'acropole. Ce bâtiment, qui s'élevait sur deux, voire trois niveaux, est au centre d'une grande cour ouverte flanquée de colonnades doriques. Les diverses pièces avaient des fonctions religieuses, administratives et politiques. Sur le côté sud courait une grande galerie qui commandait la scène du théâtre voisin et dominait toute la plaine macédonienne. La décoration était somptueuse, avec des sols en mosaïque, des stucs peints et des tuiles finement décorées. Le théâtre, datant de la seconde moitié du 4ème siècle av.J.C., appartenait au palais.

Au nord du théâtre se trouve un sanctuaire dédié à la déesse Eukleia, et de petits temples des 4ème et 3ème siècles av.J.C. contenant des socles de statues portant les noms des membres de la famille royale de Macédoine. Un sanctuaire de la période hellénistique, dédié à la déesse Cybèle, se trouve un peu à l'est, et les vestiges de plusieurs bâtiments imposants sont répertoriés dans d'autres parties de la ville.

La partie la mieux connue du site est la nécropole, qui s'étend sur plus de 3km, avec au centre, le Cimetière des Tumulus. Ce dernier comporte plus de trois cents tumulus, certains datant du 11ème siècle av.J.C. Au nord-ouest de la ville se trouve un groupe important de tombeaux des 6ème et 5ème siècles av.J.C. qui sont ceux des membres de la dynastie macédonienne et de leur cour. Ces tombeaux contiennent un riche matériel, dont certains objets importés (ambre, oeufs d'autruche et céramique phénicienne). D'un intérêt particulier, un des tombeaux datant d'environ 340 av.J.C. possède un imposant trône en marbre que l'on attribue à Euridike, mère de Philippe II.

Le monument funéraire le plus impressionnant demeure le Grand Tumulus ou Grande Toumba, une colline artificielle de 110 m de diamètre et d'une hauteur de 13 m sous laquelle furent découvertes quatre tombes royales très raffinées. L'une contient des peintures murales représentant l'enlèvement de Perséphone, que l'on attribue au fameux peintre Nikomachos. Deux des tombes n'avaient jamais été profanées dans l'antiquité et toutes deux contenaient de riches objets funéraires. Dans la tombe II, le corps fut trouvé dans un riche coffre d'or pesant environ 11 kg et identifié comme étant celui de Philippe II, père d'Alexandre le Grand et consolidateur de la puissance macédonienne. Cette tombe est particulièrement remarquable pour la frise qui l'orne, attribuée au célèbre Philoxène d'Erétrie.

Gestion et Protection

Statut juridique

La plus grande partie du site archéologique est la propriété de l'Etat grec, d'autres secteurs appartiennent à la Commune de Vergina et à des personnes privées, ces dernières étant des paysans possédant des petites parcelles de terre. L'Etat grec souhaite à long terme posséder la totalité de la région et créer un grand parc archéologique.

La totalité de la région est désignée sous le nom de Site archéologique selon les dispositions d'une série de lois grecques (No 5351/1932; No 35/2.2. 1962; No 175/22.2. 1962 et No 175/26.3.1966). Dans le cas où des vestiges de l'antiquité sont mis au jour dans un terrain privé, l'Etat demeure propriétaire des découvertes et peut interdire l'usage de la terre en échange d'une compensation annuelle jusqu'à expropriation ou rachat de la parcelle par l'Etat.

En 1993, le site archéologique de Vergina et la région environnante ont été désignés "Site de beauté naturelle extraordinaire" par le Ministre de Thrace-Macédoine, par le décret ministériel No 8383/92 28.1.1993, qui prévoit un contrôle strict exercé sur le développement urbain et la construction des maisons individuelles et sur toute activité susceptible de modifier ou d'endommager le paysage.

Gestion

Le Conseil central archéologique du Ministère de la Culture a décidé en 1995 de créer une zone de protection totale (Zone A) couvrant la ville antique, la nécropole et tous les environs dans lesquels des vestiges de l'antiquité ont été découverts. Cette décision prévoit aussi la création de deux autres zones (B et B1) par le Ministère de l'Environnement qui suppose un contrôle strict de la construction et du développement urbain à Vergina et Palatitsia (B1) et de toute forme d'activité agressive (carrière, exploitation industrielle, élevage intensif) dans le paysage visible de la zone archéologique.

En Zone A, toute construction, fouille ou tout creusement du sous-sol requiert un permis spécial délivré par le Ministère de la Culture. Les fouilles archéologiques ne peuvent être menées que par des archéologues du Ministère de la Culture et par des instituts culturels agréés (l'Université de Thessalonique par exemple), sur autorisation du Conseil central archéologique. En Zone B, des contrôles similaires existent sur toutes formes de fouilles.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Les recherches dans la région ont commencé au milieu du 19ème siècle, lorsque l'archéologue français L. Heuzey a mis au jour une partie du palais et un tombeau macédonien. Les découvertes de cette fouille sont maintenant au Louvre. Ces travaux n'ont été repris que dans les années 1930 et furent interrompus pendant la deuxième guerre mondiale. Les campagnes actuelles commencèrent dans les années 1950 sous la direction de Manolis Andronikos, Directeur des Travaux Publics au Ministère de la Culture et de l'Université Aristote de Thessalonique. La mise au jour du palais fut terminée au début des années 1970 et celle du Grand Tumulus à la fin des années 1970. Des travaux sont en cours sur différents monuments du site.

Les travaux de conservation commencèrent avec la découverte des tombes royales dans le Grand Tumulus en 1977. Les peintures murales furent consolidées et des renforts de métal furent insérés dans les murs maçonnés afin de renforcer les structures porteuses. Depuis ce temps, une construction adoptant la forme d'un tumulus a été érigée (achevée en 1993) afin d'abriter et de protéger les monuments et le matériel découvert et permettre l'accès aux visiteurs. Cette construction est équipée d'installations commandées par ordinateur pour contrôler la température, le taux d'humidité et l'éclairage. Des installations semblables sont prévues pour deux autres groupes de tombes macédoniennes.

Un laboratoire de conservation installé sur le site en 1980 travaille principalement à certaines des découvertes les plus fragiles faites dans les tombes ; il fut reconstruit et équipé de neuf en 1991-94.

Ces travaux font partie d'un programme de cinq ans (1994-99) consacré aux tombeaux macédoniens. Il existe aussi des plans pour construire un grand musée moderne sur le site qui comprendra un centre international de conservation.

Authenticité

Les fouilles, en particulier celles des structures en terre et des dépôts, sont nécessairement destructrices. Par conséquent, le Grand Tumulus d'origine n'existe plus et a été recréé dans la structure qui sert à abriter les objets et vestiges découverts. Toutefois, l'intérieur des tombeaux est entièrement authentique, avec seulement quelques interventions modernes minimales destinées à préserver la stabilité des découvertes. Ailleurs sur le site (par exemple le palais), les vestiges sont entièrement authentiques.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission à Vergina en février 1996. L'ICOMOS a également consulté des spécialistes européens dans le domaine de l'archéologie et de l'histoire classique sur l'importance culturelle du site.

Caractéristiques

L'importance de Vergina est très grande parmi les vestiges de la civilisation classique méditerranéenne. Elle représente la transition cruciale de la cité-état de la Grèce classique à l'impérialisme territorial des périodes hellénistique et romaine. Il y eut quelques controverses à propos du Tombeau II du Grand Tumulus que l'on donnait pour être celui de Philippe II de Macédoine. Cette identification n'est cependant pas essentielle à l'évaluation de l'importance culturelle des découvertes faites à Vergina ; la qualité des tombeaux eux-mêmes et des objets funéraires que l'on y a trouvés place Vergina parmi les sites archéologiques les plus importants d'Europe.

La proposition d'inscription concerne la totalité du site archéologique de Vergina. Cette démarche est logique et adaptée ; il est important que des monuments individuels tels que les tombeaux royaux de Macédoine soient vus dans leur contexte. Le palais et ses sites voisins montrent la nature et la qualité de la culture macédonienne de cette période, et la région dans son ensemble est une réserve archéologique de grande importance.

Analyse comparative

Il est difficile de comparer le site de Vergina avec d'autres sites. Il s'agit de la capitale d'un Etat dont la durée de vie fut courte mais qui fut extraordinairement important par la richesse et l'originalité du rôle qu'il eut dans l'évolution politique du monde classique. En tant que tel, il doit être considéré comme unique.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base du **critère iii** :

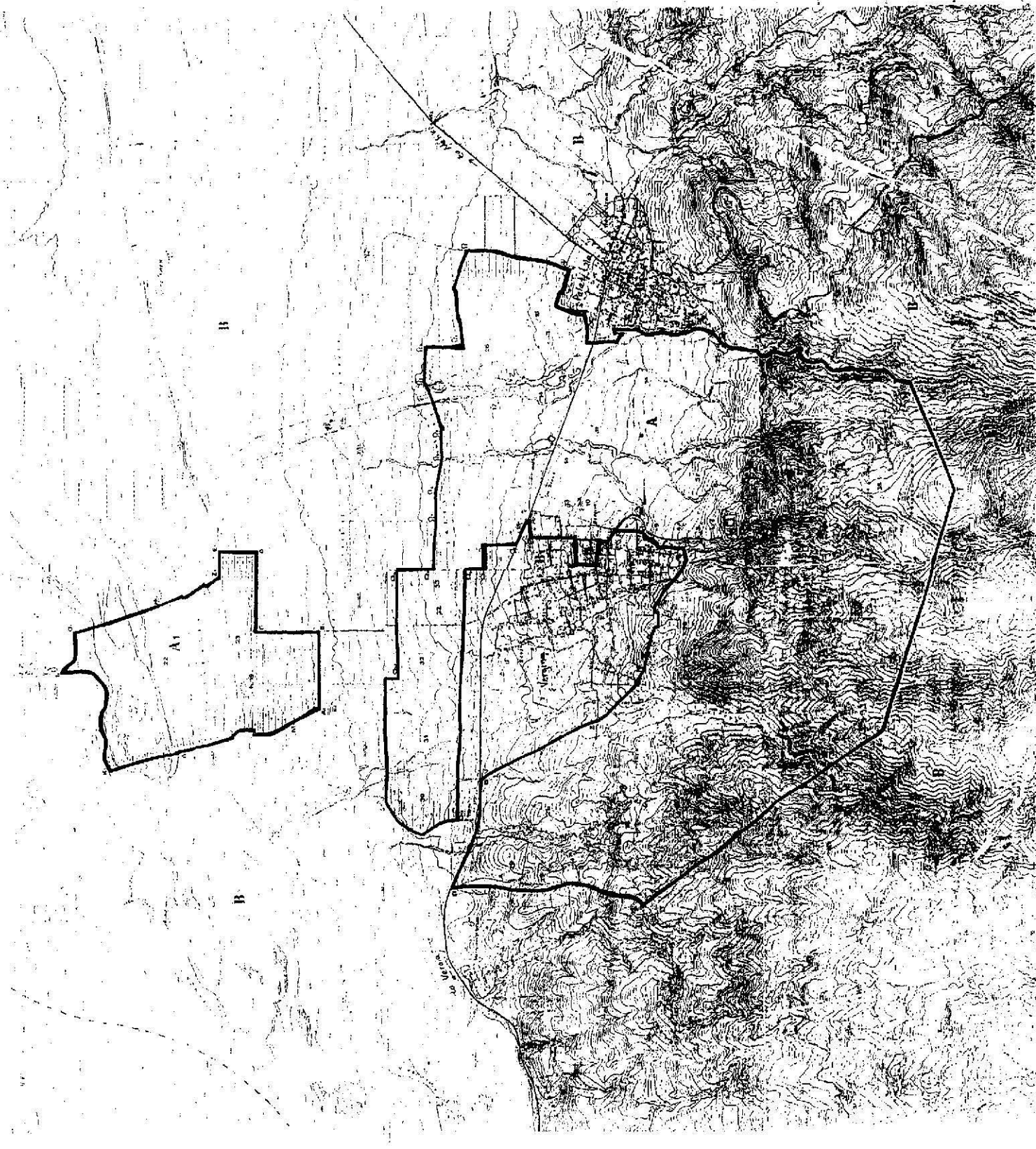
Vergina est un témoignage exceptionnel d'une évolution décisive de la civilisation européenne, à la charnière entre la cité-état classique et la structure impériale des périodes hellénistique et romaine. La remarquable série de tombeaux royaux et leur riche contenu le prouve avec un éclat particulier.

ICOMOS, octobre 1996

Map III
The archaeological
Site of Vergina
(Mieza)

ZONE A, A1, B,

1:10,000



Vergina : plan de la zone proposée pour inscription
et de la zone-tampon

Vergina : map of the nominated area and buffer zone



Vergina : le site archéologique, vu du sud

Vergina : the archaeological site, from the south